



LITTÉRATURE

JOURNAL DE MONACO

BEAUX-ARTS

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

ABONNEMENTS :	
UN AN	42 francs
SIX MOIS	6 »
TROIS MOIS	3 »

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA RÉDACTION,
S'adresser, franco, à M^r CHARLES DE LORBAC, rédacteur
en chef, et pour l'administration, au Gerant, à
Monaco (Principauté).

ANNONCES	25 cent. la ligne
RÉCLAMES	50 » »
FAITS MONACO	1 franc »

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES A MONACO, DU 24 AU 30 OCTOBRE

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGR.			ÉTAT de l'atmosphère	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGR.			ÉTAT de l'atmosphère
	8 heures	2 heures	6 heures			8 heures	2 heures	6 heures	
24 Octobre	18 »	18 1	18 »	Nuageux	28 Octobre	18 »	18 3	18 4	Beau
25 Octobre	17 9	18 »	17 7	Pluie	29 Octobre	17 5	18 »	17 6	id.
26 Octobre	18 »	18 5	18 1	Beau	30 Octobre	18 »	19 »	18 1	id.
27 Octobre	17 4	17 9	17 4	id.					

CHRONIQUE LOCALE

Monaco, le 31 octobre 1858.

M. le colonel vicomte de Grandsaigne et M. le capitaine Bellando, aides-de-camp du Prince, sont arrivés vendredi 29 à Monaco avec une partie des employés de la maison, des chevaux et des équipages de S. A. S.

Le Prince est attendu aujourd'hui même.

* * *

La Principauté vient de franchir la période de sa mauvaise saison, si l'on peut appeler ainsi quelques jours de pluie pendant lesquels on a tout juste le temps de songer au froid et à la brume qui envahissent les plus riants côtes de France. La pluie est torrentielle pendant quatre

ou cinq jours, mais le lendemain, le ciel est pur, l'air tiède et doux comme si le soleil eut incessamment fécondé la campagne; la végétation tropicale a plus que jamais ses tons et sa vigueur de géante, et c'est à peine si la multiplicité des fleurs de géranium et de rosiers et le feuillage renaissant des lilas indiquent que ces frêles plantes ont reçu la rosée de leur second printemps.

Nous avons vanté comme une merveille le jardin public de la promenade St-Martin. Rien n'égale la richesse de parfums que cette saison spécialement féconde de la Principauté donne à ses plantes, et à ses arbustes. Au reste, c'est partout ainsi. La Condamine, les Spélugues, le Cap-d'Aglio distillent à l'envi les mille odeurs de leur verdure. C'est pitié que de voir émonder les orangers dont les branches non contentes de courber jusqu'à terre sous les poids de leurs fruits donnent encore des gerbes de fleurs; que de voir couper, entasser par bottes et envoyer

mourir je ne sais où ces fleurs au parfum virginal que détrône des fronts de vingt ans leur contrefaçon en peau d'agneau et en chiffon vert, à l'odeur de chamoiserie. Hélas! fleur d'oranger ou d'immortelle, il en est d'elles comme de toutes les meilleures choses; il y a toujours une impossibilité matérielle qui les flétrit et dont le faux et le clinquant savent profiter.

Du moins, les soirées du Casino redonnent à ces fleurs délaissées quelques soyeuses chevelures à parfumer. Car on danse à Monaco, les jours où il n'y a pas concert, aux sons d'un orchestre de Paris. C'est ici le cas de relever un mot du *Morning-Post* qui nous semble mal présenter les espérances de la Principauté. « L'homme fatigué du bruit des grandes villes, y est-il dit, et le valétudinaire qui aspire à la tranquillité, ne peuvent trouver une retraite plus convenable. » Cela est vrai, et nous avons près de nous des amis à qui l'atmosphère bienfaisante et le spectacle consolant de cette riche et douce

nature ont redonné la vie et la joie ; mais c'est compter sans son principal attrait que de juger Monaco à ce seul point de vue.

Au milieu de cette merveilleuse nature, de ces retraites paisibles cachées sous les ombrages qui bordent la mer ; au sein même de cette atmosphère tonifiante, il y a le plaisir. Fêtes, concerts, bals, jeux, tout s'y trouve. C'est précisément à la vie intelligente que Monaco édifie un temple à grands frais et qu'elle offre dès aujourd'hui dans les salons des Bains, les attrait du milieu ardent et commotionnel sans lequel elle ne saurait exister.

On y sait cette vieille vérité : que le plaisir est l'agent moral qui vient en aide à l'agent physique et que l'un ne peut rien sans l'autre. Il serait donc plus vrai de dire que désormais la baie foisonnée de l'antique Ligurie a tout pour elle, et de prédire aux magnificences de ses campagnes un avenir digne enfin de leur charme, un avenir colossal.

Le Casino continue à ouvrir sa saison d'hiver en grand seigneur.

Les banques font beaucoup d'heures.

Un deuxième grand bal se donne ce soir dans les salons de la place du Palais.

E. L.

La soirée musicale du jeudi 28 a été des plus brillantes. Les étrangers présents à Monaco joints à l'élite de la population de la ville et aux nombreux promeneurs venus de Nice et de Menton composaient un public choisi. Ce sont les artistes de l'orchestre du Casino qui sous l'habile direction de M. Hermann ont fait tous les frais de la soirée. Chacun a vaillamment rempli sa tâche et recueilli sa part d'applaudissements. Les noms de MM. Vian, Lucas et Biloir sont déjà connus et aimés du public, M. Graire a su conquérir sa place auprès d'eux malgré la disproportion, que chacun a pu constater entre son talent et le Piano qu'il avait sous les doigts.

La Sérénade pour la flûte avec accompagnement de piano, violon, alto et basse, si délicieusement exécutée par M. E. Lucas, est de la composition de cet artiste distingué, que son titre de collaborateur et d'ami nous empêche de louer sans réserve.

En constatant le succès de cette charmante composition, disons cependant que M^{me} Cendrier, l'intelligent éditeur du Conservatoire de Paris, qui à ce titre ne patronne que des

œuvres sérieuses, va publier incessamment une autre œuvre de M. E. Lucas, une ravissante Saltarelle, pour flûte et piano ou quatuor, que nous entendrons sans doute bientôt.

* *

Nous sommes heureux d'annoncer l'arrivée prochaine, à Nice et à Monaco, de M. Dombrowski, jeune pianiste — compositeur déjà célèbre.

Ch. de L.

L'Administration des Bains et du Casino de Monaco vient de prendre un arrêté qui la place au rang des premiers Etablissements de ce genre.

Elle vient de décider que les Jeux auront lieu dans les conditions suivantes :

Depuis le 28 octobre le Trente et Quarante se joue avec le demi refait seulement,

Et la Roulette avec un seul Zéro.

La Banque est désormais posée en permanence de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

Ces habiles mesures assurent à Monaco une brillante saison d'Hiver et un avenir incalculable.

LE SANCTUAIRE

DE LAGHET

A peu de distance de la Turbie et sur le côté droit de la route qui de ce village, célèbre par les ruines du Trophée d'Auguste, conduit à Nice, s'élève une colonne de pierre sur la base de laquelle on lit l'inscription suivante :

REGI CAROLO FELICI
EDEM MARIE SANCTISSIMÆ
SOLEMNITER ADITURQ
VIA JULIA
OLIM IMPERATORIS ADRIANI
RESTITUTA ET AMPLIATA EST

C'est là que commence le chemin, d'une longueur de deux kilomètres environ, qui descend au sanctuaire de Laghet en suivant l'ancienne voie Julienne rétablie et agrandie à l'occasion du pèlerinage qu'y fit le roi Charles-Félix.

languissamment sa main vers le cordon de moire d'une sonnette. Il l'agita à plusieurs reprises, mais personne ne vint, Comme Alcindor était naturellement fort vif et ne pouvait souffrir le moindre retard, il se pendit des deux mains au cordon de la sonnette qui se rompit. Alcindor, privé de ce moyen de communication avec le monde de l'office et de l'anti-chambre, et décidé à ne pas sortir de sa chaise, se mit à faire un vacarme horrible.

« Holà ! Giroflée, Similor, Marmelade, Galopin, Champagne, quelqu'un ! Il n'y a pas une personne de qualité en France qui soit plus mal servie que moi ! Holà ! marouffles, butors, belitres, maraudeurs, gredins, vous aurez cent coups de bâton ! gare les épaules du premier qui en-

On ignore, dit la chronique, l'époque où Marie choisit la montagne de Laghet pour y être vénérée. Dès la plus haute antiquité il y avait une petite chapelle qui lui était dédiée ; mais, abandonnée depuis nombre d'années, cette chapelle, entourée de ronces, servait plutôt de retraite aux animaux et d'abri aux enfants dans les moments de pluie que de lieu de dévotion aux fidèles. C'est là que la Sainte Vierge voulut établir le trône d'où elle rependrait ses bienfaits et, en 1652, elle mit dans le cœur d'un habitant de Monaco nommé Hyacinthe Casanova qui se trouvait attaqué d'une dangereuse infirmité, de se recommander à Elle. Dès ses premières invocations Marie lui accorda la grâce qu'il demandait. La reconnaissance lui fit publier les faveurs qu'il avait obtenues de la Vierge de Laghet. La joie en fut générale, et un grand nombre d'habitants s'empressèrent de se rendre à la Sainte Chapelle.

Bientôt la renommée s'en répandit au loin et de tous les pays accoururent de nombreux pèlerins. Depuis lors, chaque année, à plusieurs reprises, s'organisent des processions qui comptent plusieurs milliers de personnes et sillonnant tous les chemins, à la lueur des cierges et des torches, vont implorer la protection de la Vierge.

C'est un spectacle curieux et navrant à la fois que celui de ces masses de peuple, dont les chants religieux remplissent les airs, étalant ainsi leurs infirmités physiques et morales. Véritables scènes du moyen-âge qu'on ne pourrait comprendre si l'on oublie un instant qu'elles se passent en Italie, sur la terre classique des madones et des miracles !

Le sanctuaire de Laghet est bâti sur le penchant d'une colline qu'environnent des monts escarpés et pierreux au bord du torrent de Perdiquire. Un pont, audacieusement jeté sur ce ravin, conduit sur une place assez vaste qu'ombragent des ormeaux séculaires dont la fraîcheur est entretenue par une source fraîche et limpide, surmontée d'une pierre où sont gravés ces mots :

ALIUM HIC HABES FONTEM
PEREGRINE
ILLUM E COELO
HUNC PER JUGA MONTIUM
THESAURUS VIRGINIS DERIVAVIT
PUBLICA ILLUM PIETAS
NICIENSIS ISTUM
EXORNAVIT

DE UTROQUE BIBES SI UTRUMQUE SITIES

(Pèlerin, tu trouves ici deux sources : l'une

trera ! Ha ! canaille noire et blanche, je vous ferai tous aller aux galères, pendre et rouer vifs comme vous le méritez si bien. Je vous recommanderai à M. le prévôt, soyez tranquilles. Morbleu ! ventrebleu ! corbleu ! têtebleu ! sa-crebleu ! Ces drôles me feront à la fin sortir de mon caractère. Champagne, Basque, Galopin, Marmelade, Similor, Giroflée, holà ! les bêtises ! je n'en puis plus, je meurs ! ouf ! »

Le duc Alcindor, suffoqué de rage et étranglé par un nouveau paquet d'invectives qui lui montait dans la gorge, tomba comme épuisé sur le dossier de sa chaise.

La porte de la chambre s'ouvrit et laissa passer enfin une grosse tête de nègre, ronde, joufflue et d'autant plus joufflue qu'elle avait les

Feuilleton de l'EDEN. N° 4

LE PETIT CHIEN DE LA MARQUISE.

CHAPITRE VII

Alcindor, rentré chez lui, se jeta sur une chaise longue et poussa un soupir modulé et flûté qui se pouvait traduire ainsi : « Que le diable emporte toutes ces bégueules maniérées et vapoureuses, avec leurs fantaisies extravagantes ! » Il pencha sa tête en arrière, regarda fixement les moulures du plafond, et allongea

descend du ciel, l'autre du haut des montagnes. La première est un trésor que la vierge accorde à la piété des fidèles ; les Niçois ont conduit ici la seconde, bois à l'une et à l'autre si tu as soif des deux).

Au milieu de cette place s'élève un piédestal en pierres de taille destiné à recevoir la statue de Charles-Albert de glorieuse mémoire ; sur l'une des faces on lit ces lignes :

C'est ici que, le 26 mars 1849, l'infortuné CHARLES-ALBERT vint avant de partir pour la terre étrangère, se consoler de ses malheurs et recommander ses états à la reine des cieux.

Plus loin, enfin, et du côté opposé à la fontaine se trouve le sanctuaire. Simple et n'offrant rien de remarquable à l'extérieur, cet édifice comprend un couvent, l'église, et un cloître en galerie ouverte qui règne tout autour.

Le couvent est habité par des Carmes déchaux depuis l'an 1874 ; ils y furent appelés par Mgr H. Provana, évêque de Nice et moine de l'ordre, pour garder et desservir le sanctuaire.

L'église est petite et assez simplement ornée. Un trône supporte la vierge miraculeuse ; le front ceint d'une couronne d'or enrié de pierres précieuses, les épaules couvertes d'un manteau brodé d'or et d'argent, de la main gauche elle tient un sceptre et un scapulaire et de la droite son fils, dont une riche couronne orne la tête divine.

Mille objets précieux décoraient autrefois cette église ; le tabernacle et les chandeliers étaient en argent ciselé et douze lampes, également en argent, brûlaient sans cesse en l'honneur de la Mère de Dieu dont vingt moines chantaient paisiblement les louanges quand tout à coup parurent en Italie les soldats de la République française.

Tout ce que l'église renfermait de plus précieux fut alors transporté à Turin et fut vendu pour subvenir « aux énormes dépenses de l'état pendant l'invasion des Français. »

Les trois lampes d'argent, les coeurs enrichis de pierres, et autres emblèmes de quelque richesse, qu'on voit encore aujourd'hui dans l'église ou dans les deux chapelles latérales de St-Joseph et de Ste-Thérèse, proviennent de la munificence des derniers rois de Piémont ou sont des preuves récentes de la piété des fidèles.

Le cloître est une galerie extérieure, ouverte, formée par une succession d'arcades qui font tout le tour du bâtiment. Les murs simples

bajoues fort exactement remplies d'une caille au gratin, dérobée à l'office, et dont la déglutition avait été interrompue par les cris forcés d'Alcindor. C'était Similor, le nègre favori de M. le duc, par derrière pointait timidement le nez aigu de Giroflée.

« Ze crois que petit maître blanc appeler moa noir, » dit le nègre Similor d'un ton demi-patelin, demi-effrayé, en tâchant de remuer sa large langue à travers l'épaisse pâtée de pain et de viande qui lui farcisait la bouche.

« Ah ! tu crois brigand, que je t'appelais ! Je te ferai écorcher vif et retourner comme un vieil habit, pour voir si la doubleure de ta peau est aussi noire que l'étoffe. Tiens, misérable !... » Et le duc, dont la rage s'était ravivée en s'exha-

et blanchis à la chaux sont littéralement couverts de béquilles, de membres humains figurés en bois ou en cire, et d'ex-voto.

Ce dernier mot est depuis longtemps, je le sais, employé pour désigner d'affreux tableaux, d'atroces peintures, et certes après avoir fait, en France, les pèlerinages de notre Dame de Fourvières et de la Vierge de Lagarde, je pensais avoir vu le suprême du grotesque et du laid. vain espoir, illusion ! Rien au monde n'est desopilant comme les ex-voto de Laghet !

Bonshommes en chocolat, chevaux idem, garde-malades vert-pomme, cures en pain d'épices, plats d'épinards, nuages impossibles, tout y est, tout s'y trouve et à profusion, et avec quelles poses, grand Dieu !

On rit comme à une des meilleures représentations du palais royal !

Seulement on ne rit qu'en entrant ; dans huit jours je vous parlerai des miracles et des scènes qui s'accomplissent devant la statue de la vierge, la vous verrez qu'on pleure, et vous entendrez des sanglots et des cris qui déchirent le cœur !

CHARLES DE LORBAC.

(La suite au prochain numéro.)

EAUX MINÉRALES

DE
MONACO. (PRINCIPAUTÉ.)

(Suite et fin).

PROPRIÉTÉS MÉDICALES

Les eaux des sources de Bestagne et de Fondavine méritent à juste titre une place parmi les eaux salubres d'Italie. Je pourrais même ajouter parmi celles de France.

La grande quantité de carbonate de soude qu'elles contiennent les rendent aptes à guérir beaucoup de maladies en modifiant nos humeurs et en imprimant à celles-ci un caractère alcalin.

L'expérience a prouvé que l'urine est rendue

laine, prit un flambeau sur la table et le jeta à la tête du nègre. Le flambeau alla droit à une glace qu'il rompit en mille morceaux.

Similor, habitué à ces façons d'agir, se laissa tomber à plat ventre sur le tapis en criant piteusement : « Aie ! aie ! aie ! petit maître, ze suis mort ! » et en faisant des grimaces bouffonnes qui manquaient rarement leur effet : Le zandelier m'a passé à travers le corps. Ze sens un grand trou. Ze suis bien mort cette fois. Couic !

— Allons ! cuistre, dit Alcindor dont la colère était passée, en lui donnant un grand coup de pied au derrière, finis tes singeries ; et vous Giroflée, puisque vous voilà, accommodez-moi car je ne veux plus sortir aujourd'hui. Confiez-

avec plus de facilité par ceux qui ont fait usage des eaux des sources de Bestagne et de Fondavine. En en prenant à jeun quatre à cinq verres, les urines deviennent plus alcalines d'acides qu'elles étaient auparavant. Leur usage accélère la circulation, elles sont excitantes, un peu purgatives surtout prises à hautes doses, autrement elles tendraient plutôt à constiper.

Ces eaux réussissent dans un grand nombre de maladies qui ne présentent pas de symptômes inflammatoires et ne conviennent pas aux personnes d'un tempérament irritable. Les eaux de Monaco sont nuisibles aux personnes trop faibles et trop délicates, elles ne conviennent point aux maladies de la moëlle épinière, dans les catarrhes pulmonaires accompagnés d'érythème, dans la pleurésie pulmonaire trop avancée dans l'hémoptysie et dans les inflammations des membranes séreuses et muqueuses.

Elles sont considérées comme fondantes et astringentes. Leur principale vertu se manifeste dans les maladies chroniques dont le siège est dans les organes du bas ventre et dans la poitrine ; dans les engorgements du foie, de la rate et dans les coliques hépatiques occasionnées par des calculs ou par toute autre cause. Les gastrites chroniques, les gastro-entérites, les gastralgies sans lésions organiques, les coliques hémorrhoidales, les obstructions quelque soit leur siège dans l'intérieur du bas ventre, les pâles couleurs, les fleurs blanches (pertes en blanc) les irrégularités de la menstruation et les accidents qui se rattachent à son rétablissement ou à la ménopause cessent et disparaissent, les affections de poitrine trouvent leur guérison ou au moins un soulagement sensible dans l'usage plus ou moins prolongé des eaux de Monaco.

Leur usage est conseillé dans l'inflammation chronique de l'utérus avec tuméfaction du col ou du corps de cet organe, mais elles cessent d'être utiles et deviennent même nuisibles s'il existe des symptômes d'inflammation aiguë, des ulcérations ou la dégénérescence cancéreuse. Elles paraissent de même modifier d'une manière très-heureuse toutes les inflammations chroniques de nature scrofuleuse, vénérienne, psorique (de peau) dartres, lèpres et faire, en un mot, un sang riche d'un sang pauvre.

Les fluxions hémorrhoidales se dissipent ainsi que toutes ces douleurs à cause métastatique (changeante). toutes ces inflammations de nature scrofuleuse, herpétique ou syphilitique. L'efficacité des eaux de Monaco dans les maladies précitées est telle qu'on peut presque les considérer comme une panacée.

moi de nuit, Giroflée, et vous, Similor, allez faire défendre la porte à tout le monde. Cependant, s'il vient une dame en capuchon noir, petit pied et main blanche, laissez-la monter. Mais pour Dieu ! qu'on n'aille pas se tromper. t a l-mettre Elmire ou Zulmé, deux espèces qui m'assomment et dont j'ai assez depuis huit jours, »

Cela dit, Alcindor s'établit dans une duchesse. et Giroflée commence à l'accommoder. Similor se tenait debout devant lui, tendant des épingle à mesure qu'on en avait besoin, montrant la langue, faisant des grimaces, et tirant la queue à un sapajou qui, à chaque fois, poussait un glapissement aigre et faisait grincer ses dents comme une scie.

Th. Gautier.

On peut encore faire usage des eaux des sources de Bestagne et de Fondévine pour dissoudre les graviers et même les calculs urinaires parce qu'elles contiennent une dissolution assez considérable de bi-carbonate de soude et de l'acide carbonique ou de l'eau minérale artificielle appelée par les anglais *soda water* qui rend les urines promptement alcalines, produit des effets admirables dans le traitement et peut dissoudre dans la vessie des calculs d'acide urique. Leur efficacité a été démontrée dans le traitement de la goutte, les engorgemens des organes abdominaux qui sont résolus par elles lorsqu'ils sont récents.

Elles conviennent aux personnes dont les digestions sont difficiles et qui éprouvent des rapports acides, ainsi que dans les maladies consécutives aux couches, telles que la métrite, la péritonite puerpérale chronique, les dépôts laiteux, appelés vulgairement laits répandus; elles sont également efficaces dans les rhumatismes articulaires, les crampes d'estomac, les coliques nerveuses, les cas de goutte intermittente qui troublent les fonctions digestives, les engorgemens des ganglions du mésentère, les tumeurs scrofuleuses selon l'idiosyncrasie de chaque individu, qu'on a vu les blennorrhées rappelées d'abord et les accidens auxquels elles avaient donné lieu disparaître; dans les catarrhes pulmonaires dépendant d'une affection de l'estomac et dans les toux consécutives aux pleurésies; dans ces cas, on mêle l'eau minérale à l'eau de gomme ou à du lait. Ces eaux peuvent être administrées non seulement en boisson mais encore en bains et douches.

C'est sous leur influence que se dissipe cet assemblage confus de symptômes sans règles et sans types qui, sans être jamais pathognomoniques, se rapportent à toutes les maladies. Ainsi disparaissent ces contractions convulsives et anormales du poumon, ces palpitations soudaines irrégulières et bizarres, ces céphalalgies (maux de tête) fixes, ces vomissemens porrasés, ces rapports nidoreux, cette torpeur des intestins, ces lypothymies (évanouissemens), Ces flux spontanés d'urines, ces sputations fréquentes, ces sueurs nocturnes, ces reveils en sursaut, ces craintes, ces alarmes sans cause sans raison, en un mot tout le cortège des affections nerveuses. Voire même l'hystérie et l'hypochondrie.

Ces eaux se boivent à la dose, comme j'ai dit plus haut de 4 à 5 verres chaque matin et autant le soir si l'on veut.

Les personnes chez qui l'eau ne passera pas bien le matin comme le soir la prendront coupée avec du lait. Les bains d'eau minérale sont préférables, aux bains d'eau commune mais non d'une manière absolue dans les cas de nécrose, de scrofules, de syphilis, de chlorose, de leucodartre papuleuse et squameuse.

Les bains d'eau commune conviennent dans les cas de plethore, de néphrite, de congestion vers la matrice de dartes pustuleuses; les autres déterminent des accidens.

Les bains de vapeur et les douches locales et générales, ainsi que les bains de gaz acides carboniques, seront employés avec efficacité contre

les affections rhumatismales. C'est surtout ce dernier bain qui est le remède de prédilection de ceux qui ont des douleurs.

La durée du traitement est de trente à quarante jours.

Le médecin de la ville et de l'hospice de Monaco
ROBERT.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

du 21 au 28 Octobre 1858.

CETTE, b. *Miséricorde*, c. Bosano Alex., vin.
NICE, b. *Conception*, c. Sibono André, m. d.
ID., b. *Vierge-des-Anges*, c. Palmaro H., d. m.
VINTIMILLE, b. *St-Joseph*, c. Viale J.-B., d. m.
MENTON, b. *Belle-brise*, c. Carenzo F. en l'est.

Départs du 21 au 28 octobre,

MENTON, b. *Miséricorde*, c. Alex., vin.
VINTIMILLE, b. *Conception*, c. Sibono André, march. div.
MENTON, b. *Vierge-des-Anges*, c. Palmaro Horace, march. div.
GÈNES, b. *St-Joseph*, c. Viale J.-B., m. d.
MENTON, b. *Belle-brise*, c. Carenzo F. en l'est.
NICE, b. *St-Joseph*, c. Delpiano J.-B., en l'est.

E. LUCAS, Rédacteur—Gérant.

Imp. L. Péleraux à Monaco (Principauté)

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER

Journaux de tous pays

PRÈS NICE

entre GÈNES et MARSEILLE

OUVERTS
TOUTE L'ANNÉE

Fêtes, Bals, Concerts.

Le climat exceptionnel de Monaco, ses orangers, ses citronniers, ses palmiers, ses aloès en plein champ, sa proximité de la belle ville de Nice, rendez-vous d'hiver de la haute aristocratie, en font un délicieux séjour.

LES BANQUES DE TRENTE ET QUARANTE ET DE ROULETTE

sont posées en permanence de 11 heures du matin, à 11 heures du soir.

avec le demi refait seulement au 30 et 40 et un seul ZÉRO à la Roulette.

Un orchestre d'artistes de Paris sous la direction de M. HERMANN se fait entendre deux fois par jour sur la grande place du Château.

ITINÉRAIRE : Chemin de fer de Paris à Marseille; de Marseille à Nice, par le bateau à vapeur tous les mercredi et samedi, ou par les Messageries impériales et générales deux départs par jour.

Tous les jours à 8 heures du matin départ de l'Omnibus de Nice à Monaco. — S'adresser aux Messageries Générales, Hôtel des Étrangers